

A la lettre d, à «l'état de la technique», le Conseil national propose d'ajouter «l'état de la science»; ainsi cet article serait en harmonie avec l'article 8 qui mentionne aussi «l'état de la science et de la technique».

Angenommen – Adopté

Art. 31 Abs. 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 31 al. 2

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national

M. Jelmini, rapporteur: A l'article 31, le Conseil national propose que la durée de validité des autorisations soit obligatoirement limitée, afin que les conditions liées à la délivrance des autorisations soient vérifiées à l'échéance du délai fixé. Même s'il existe des activités soumises à autorisation qui ne présentent qu'un danger minime, la commission, avec le Conseil national, est d'avis que l'on doit fixer un délai de validité. En effet, une durée de validité limitée apporte une sécurité supplémentaire. Par exemple les appareils techniquement dépassés seront remplacés et du point de vue du contrôle une durée de validité limitée est une solution plus simple que le retrait de l'autorisation.

Angenommen – Adopté

Art. 34 Abs. 1, 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 34 al. 1, 3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national

M. Jelmini, rapporteur: L'administration a constaté qu'il ne ressortait pas clairement de cette disposition que l'obligation de déclarer s'étendait aussi aux substances radioactives et a formulé une proposition plus précise qui ajoute l'obligation de déclarer les modifications de construction et de fonctionnement d'une installation ou d'un appareil qui pourraient avoir des effets sur la sécurité.

Angenommen – Adopté

Art. 36bis (neu)

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 36bis (nouveau)

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national

M. Jelmini, rapporteur: Le Conseil national propose l'institution d'une responsabilité causale aggravée pour des dommages dus aux radiations qui ne sont pas couverts par la loi sur la responsabilité civile en matière nucléaire, parce que les activités avec les rayonnements ionisants présentent un potentiel de dangers particuliers et que cette responsabilité est instituée aussi dans d'autres domaines où il existe des dangers particuliers. Même si la question de la responsabilité causale pour les dommages dus aux radiations qui ne sont pas couverts par la loi de la responsabilité civile en matière nucléaire doit être traitée dans le cadre de la révision totale du droit en matière de responsabilité civile, même si les travaux de révision sont en cours et qu'ils aboutiront dans un proche avenir, le Conseil national a décidé de ne pas attendre cette révision et d'introduire une responsabilité causale simple, concédant ainsi une décharge au responsable s'il peut prouver avoir pris toutes les précautions pour éviter le dommage.

Angenommen – Adopté

Art. 42 Abs. 1 Bst. fbis

Antrag der Kommission

Streichen

Art. 42 al. 1 let. fbis

Proposition de la commission

Biffer

M. Jelmini, rapporteur: Le Conseil national veut prévoir une sanction dans le cas où l'article 6, concernant la qualification technique, ne serait pas respecté, c'est-à-dire lorsque quelqu'un exerce une activité pouvant présenter un danger dû à des rayonnements ionisants. Mais dans ce cas, il y aurait contravention selon l'article 42, alinéa premier, lettre f, car dans l'ordonnance d'exécution le Conseil fédéral fixera la nature de la qualification technique exigée pour l'exercice de certaines activités déterminées. Il fixera également dans cette ordonnance le principe que les infractions à cette disposition sont punissables. La disposition proposée par le Conseil national interrompt d'ailleurs l'eurythmie de l'ensemble de l'article car elle ne se réfère pas à une action mais à une qualification personnelle.

Je vous demande de ne pas suivre le Conseil national et de maintenir notre décision, c'est-à-dire de biffer cette adjonction proposée par le Conseil national.

M. Cotti, conseiller fédéral: Nous sommes d'accord avec les raisons invoquées par M. Jelmini, qui font que cette mesure est superflue. De plus, une mesure qui établit une responsabilité pénale sur la base d'un état difficile à établir concrètement – qu'est-ce que l'état de la compétence professionnelle? – irait effectivement à l'encontre de la clarté nécessaire de la disposition du droit pénal.

Angenommen – Adopté

An den Nationalrat – Au Conseil national

Ad 88.011

Postulat der Kommission

Morbiditäts- und Krebsstatistik

Postulat de la commission

Statistique de la morbidité et du cancer

Wortlaut des Postulates vom 12. November 1990

Der Bundesrat wird ersucht, als Grundlage für epidemiologische Studien und Untersuchungen die Errichtung einer gesamtschweizerischen Morbiditäts- und Krebsstatistik in die Wege zu leiten und zu fördern.

Texte du postulat du 12 novembre 1990

le Conseil fédéral est prié de lancer et de promouvoir une statistique suisse de la morbidité et du cancer, comme base pour des études épidémiologiques et des recherches.

M. Jelmini, rapporteur: Le texte du postulat indique clairement de quoi il s'agit. Au nom de la commission, je demande de bien vouloir le transmettre.

Ueberwiesen – Transmis

Frau Meier Josi: Ich habe im Zusammenhang mit der Beratung dieses Geschäftes noch eine Bemerkung anzubringen. Ich bin jetzt 19 Jahre in diesem Parlament. Aber zum ersten Mal habe ich in einer Differenzbereinigungsberatung einen Bericht vorgelegt bekommen, wie wir ihn immer haben sollten: einen ganz hervorragenden, konzisen Bericht über die Beratungen im anderen Rat, der uns erlaubt hat, in der Kommissionssitzung innert kürzester Zeit die Uebersicht über den neue-

sten Stand der Beratungen zu gewinnen und unsere Beschlüsse zu fassen. Wir sind in einer minimalen Zeit mit unserer Beratung fertig gewesen.

Herr Präsident, ich möchte Sie als Mitglied unserer entsprechenden Verwaltungskommission bitten, diesen Bericht den ganzen Parlamentsdiensten vorzulegen als Muster dessen, was wir bei unseren Beratungsvorbereitungen brauchen. Und ich möchte der mir unbekannten Person, die diesen Bericht erstellt hat, mein Kompliment und unseren Dank aussprechen. Wir möchten, dass Nachahmer gefunden werden für solche Arbeiten. In aller Regel habe ich sonst den Eindruck: Je mehr Leute in den Parlamentsdiensten, desto mehr Papier bekommen wir – statt desto weniger, wie es sein sollte. Hier ist die Kürze gelungen. Noch einmal meinen ganz herzlichen Dank!

Präsident: Ich danke Frau Josi Meier für dieses Votum. Es ist selten, dass eine Anerkennung ausgesprochen wird, und ich werde diese an die verantwortlichen Stellen weiterleiten.

90.529

Motion Weber

Umweltstrategie

Stratégie écologique

Wortlaut der Motion vom 6. Juni 1990

Der Bundesrat wird beauftragt, eine Umwelt- und Energiestrategie zu entwickeln, die quantitativ messbare Schritte für eine qualitative Veränderung der Umweltsituation beinhaltet und eine entsprechende Kontrolle dieser Schritte ermöglicht.

Texte de la motion du 6 juin 1990

Le Conseil fédéral est chargé de mettre au point une stratégie écologique et énergétique qui comprenne des étapes quantitativement mesurables en vue d'un changement qualitatif de la situation écologique et qui permette un contrôle de ces étapes.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bühner, Cottier, Gadiant, Jaggi, Jagmetti, Jelmini, Masoni, Onken, Piller, Rhinow, Roth, Zimmerli (12)

Frau Weber: Unsere Umwelt ist strapaziert. Das Damoklesschwert Klimaveränderung schwebt über uns. Ich könnte mit solchen Sätzen weiterfahren, möchte es aber nicht. Wir alle sind uns einig und wissen, dass wir etwas tun müssen, und es wird ja bereits einiges oder vieles getan. Wir haben in den letzten Jahren einen Prozess mitgemacht: Wir haben eine «Waldsession» gehabt; wir haben im Nationalrat insbesondere «Umweltwochen» erlebt und eine «Luftreinhalte-Woche» hinter uns gebracht; wir alle haben eine Entwicklung hinter uns, die wichtig ist. Diese Entwicklung hat dazu geführt, dass der Bundesrat einige Pakete von Motionen und Postulaten entgegennehmen musste. Es darf gesagt werden, dass unterdessen zahlreiche Massnahmen in Angriff genommen und auch zahlreiche Gesetze verabschiedet wurden. Ich möchte bei dieser Gelegenheit ganz positiv hervorheben, dass das Departement und der Bundesrat in diesem Bereich wirklich tätig sind.

Jetzt müssen wir jedoch in eine weitere Phase eintreten und mit den bestehenden Gesetzen und Verordnungen beginnen, qualitative Zielsetzungen festzulegen und zu erarbeiten. Um diese qualitativen Zielsetzungen zu erreichen, sollte man sie quantitativ messbar definieren. Man sollte eine entsprechende Kontrolle einführen, aufgrund welcher entschieden werden könnte, ob ein Ziel erreicht wird. Es wäre also an Strategiepapiere zu denken, die in den Bereichen Immissionen, Abfall, Gewässerschutz, Wald, Energie usw. Ziele formulieren und beinhalten würden. Vor allem wäre es wichtig, wenn in diesen

Papieren auch angegeben würde, in welchen Etappen, bis zu welchem Zeitpunkt der Bundesrat eine Verwirklichung und Umsetzung der Ziele sieht oder sehen möchte.

Ich möchte darauf hinweisen, dass der Gedanke an sich nicht neu ist, weil bei der Luftreinhalte-Verordnung bereits in diesem Sinne gehandelt wurde. Die Kantone wissen deshalb heute, welches ihre Zielvorgabe ist. Und die Erreichung der Ziele wird messbar kontrolliert werden können. Das verstehe ich eigentlich als positives Beispiel. Ich verstehe die Entwicklung von solchen Strategien als ein notwendiges Führungsmittel im Bereich Umwelt und Energie, in dem Fortschritte unbedingt notwendig sind. Notwendig ist, dass der Bund diese Führung in die Hand nehmen darf und mit den Kantonen und Städten zusammen messbare Ziele anzustreben versucht.

Das ist das Ziel meiner Motion, und ich möchte den Bundesrat bitten, sie entgegenzunehmen.

Bundesrat Cotti: Die sehr interessante Motion von Frau Weber verlangt die Erarbeitung von Strategien, die den verschiedenen Umweltbereichen angepasst sind und welche auch von quantitativ festgelegten Zielsetzungen ausgehen müssen. Es ist Sinn der Motion, aufgrund einer gewissen Zielsetzung die nötigen, eventuell schrittweisen – wie Sie sagen, Frau Weber – Entwicklungen zur Erreichung dieser Ziele zu erarbeiten. Der Bundesrat teilt die Zielsetzung der Motion absolut. Es ist wichtig, das gerade in nächster Zeit sicher noch ganz im Zentrum der Aufmerksamkeit unserer Gesellschaft stehende Problem Umweltschutz in dieser Art und Weise anzugehen. Sie haben mit Recht darauf hingewiesen, dass zum Teil schon heute in den einzelnen Bereichen quantitative Zielsetzungen dargelegt werden und dass sogar festgelegt wird, innerhalb von welcher Zeit sie erreicht werden müssen.

Die Luftreinhalte-Konzept setzt klar Termine. Die einzelnen Massnahmen, die bisher realisiert worden sind, und die anderen, die geplant werden, werden auch einzeln quantifiziert. Es ist am Schluss fast eine mathematische Übung, die einem – rein rationell – fast zu leicht erscheinen würde; viel schwieriger ist dann ihre politische Umsetzung.

Bei der Abfallfrage – ich verweise vor allem auf die Sonderabfälle – haben wir quantitative Ziele. Wir wissen, was wir erreichen müssen, damit die heute leider zum Teil noch in die angrenzenden Länder exportierten Güter tatsächlich in der Schweiz entsorgt werden können. Es ist hingegen nach Aussagen der Experten schwieriger – das ist auch jedermann verständlich –, zum Beispiel bei Fragen wie Landschaft oder Naturschutz immer ganz klare quantitative Ziele festzulegen – ob schon es zum Teil möglich ist, gewisse Beispiele im Gewässerschutz zeigen dies.

Ich kann Frau Weber mitteilen, dass der Bundesrat – besser gesagt: das Buwal – Ende März, auf alle Fälle im nächsten Frühjahr, einen umfassenden Bericht über diese Fragen präsentieren wird, in dem die einzelnen Strategien allerdings noch nicht in jedem Fall ganz definitiv enthalten sein werden. Es wird mehr ein Bericht über den Zustand der Umwelt sein. Die Zielsetzungen müssen dann separat getroffen werden.

Angesichts der Tatsache, dass für einzelne Bereiche die Möglichkeit von Quantifikationen nur schwerlich gegeben ist, und auch angesichts der Tatsache, dass die Erarbeitung solcher Strategien im reinen Kompetenzbereich des Bundesrates liegt, schlägt Ihnen der Bundesrat die Umwandlung in ein Postulat vor. Die Antwort deckt sich jedoch in der Substanz durchaus mit den Anliegen der Motionärin.

Frau Weber: Ich möchte dem Herrn Bundespräsidenten danken für die Antwort. Ich habe verstanden, dass er die Motion nur als Postulat entgegennehmen will, glaube aber doch, aus seinen Worten herausgespürt zu haben, dass die Notwendigkeit einer gewissen Überprüfung der Zielsetzungen eingesehen wird und dass man das Ganze als ein Führungsinstrument anschauen kann. Da der Auftrag wirklich sehr umfassend zu verstehen ist, begreife ich, dass man die Motion lieber als Postulat entgegennimmt – auch weil das Ganze noch ein bisschen Neuland betrifft. Ich bin zufrieden, wenn wir einen Bericht erhalten und dann später auch eine periodische Be-

Strahlenschutzgesetz

Loi sur la radioprotection

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.011
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	12.12.1990 - 09:30
Date	
Data	
Seite	1055-1059
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 533

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.